

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

BONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltg.	Ltg.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Cousser dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

3me Année
Numéro 634

SAMEDI

3 DECEMBRE 1921

Le No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

Bolchévisme et socialisme

Brillat-Savarin, cet aimable magistrat qui continuait, au XIX^{me} siècle, les traditions épicuriennes du siècle précédent, a émis un aphorisme célèbre dont son émule Berchoux fit un vers pour son poème : *La gastronomie*. « C'est avec des diners qu'on gouverne les hommes. » Rien de plus vrai quand il s'agit d'individus ou de petits groupes d'individus ; mais, en ce qui concerne les masses, point n'est besoin de diners. Sans doute, mangeries et buveries ne sont jamais de trop, mais, pour gouverner les foules, il suffit de mots. Jamais la puissance du Verbe s'affirma-t-elle plus dominatrice qu'à la journée de 1848 où la harangue enflammée de Lamartine sur le drapeau tricolore et sur le drapeau rouge triompha de l'émute qui grondait et sauva la France ?

Malheureusement, les mots, le plus souvent, ne servent qu'à propager les idées subversives, les théories néfastes. Plus ceux-ci sont soignés, pour ceux qu'ils soient et ho s de la portée de l'intelligence de ceux à qui ils s'adressent, plus ils ont chance de faire fortune et de composer un credo politique, économique et social. Pour les foules, il n'y a pas de différence entre le mot et la chose. Elles s'imaginent tenir celle-ci lorsque celui-là leur semble devoir servir leurs intérêts, même mal entendus, promet de satisfaire leurs appétits, même déréglés, flatte leurs passions, même sauvages.

En politique, en sociologie, les mots ont une magie que connaissent bien les coureurs de la renommée, les exploiters de l'obscurité. Toute la popularité des orateurs de clubs, toute la force des démagogues ne sont faites que de mots. Pour un mot qui frappe son oreille plus qu'il n'éveille son intelligence pour une affirmation audacieuse lancée comme un axiome dont elle ne saisit ni le sens ni la portée, la foule s'émue, s'exalte, s'enflamme. Le tout est de trouver la formule retentissante qui sera la « tarte à la crème » des revendications politiques et sociales. Peu importe que ce soit vide de sens comme : « la mine aux mineurs ! » Peu en chant que cela constitue un stupéfiant paradoxe, comme lorsque Proudhon — lequel, cependant, sans parler de son ardent patriotisme, a un bien autre talent, une bien autre sincérité, une bien autre loyauté que la plupart des socialistes venus après lui — formula sa fameuse proposition : « La propriété, c'est le vol. »

Nulle part ne se manifeste plus impérieusement l'influence des mots qu'à la propagation des théories, aussi décevantes que dirimantes de tout, du communisme, soit qu'ils s'enveloppent d'apparences philosophiques plus ou moins nébuleuses, avec l'école marxiste, soit qu'il s'étale dans toute sa brutalité bestiale, avec Lénine et le bolchévisme. Que n'a-t-on pas promis aux ouvriers : la socialisation de toutes les industries faisant de chacun d'eux autant de patrons ; la répartition entre eux de la richesse publique des pays, etc. ?

Tout y a passé. Il n'y a guère que la socialisation de la terre qu'on ait abordée prudemment, timidement même. La question était, en effet, dans les pays d'état propriétaires, trop ardu pour les socialistes, fût-ils sés sous ni maille, ou fussent-ils de riches seigneurs châtelains. Même en Russie, la destruction de la grande propriété n'a abouti qu'à la formation, malgré et contre les Soviets, de la petite propriété paysanne.

Un moment, le bolchévisme, qui a été une machination allemande depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui, avait apparu comme un danger universel. Les Allemands s'entendaient à merveille à brandir le spectre rouge, dans l'espoir qu'ils pourraient se faire accepter comme défenseurs de l'ordre pu-

blic européen et qu'ils seraient ainsi en droit de réclamer un honnête salaire. Mais, en dépit de la propagande effrénée qu'il a faite, le bolchévisme est en baisse. Le socialisme occidental qu'il devait entraîner à sa remorque lui devient de plus en plus hostile, notamment en France.

En effet, le bolchévisme est la négation du socialisme français tel que l'ont conçu les chefs de différentes écoles qu'on peut appeler « nationales », car ils s'allaient emprunter leurs doctrines à l'étranger. Les protagonistes du socialisme français — Fourier, Saint-Simon, Considérant, Proudhon, Benoît Malon, pour ne citer que ceux-là — étaient des convaincus qui cherchaient de bonne foi l'amélioration des classes laborieuses et non des exploiters des pires instincts humains. Le bolchévisme est aux antipodes de la « Déclaration des droits de l'homme et du citoyen ». Il substitue aux représentants de la nation élus par la nation de pseudo-mandataires de fractions du peuple qui se sont délégués eux-mêmes et qui ne se soucient que par la violence et la terreur.

On ne saurait aller contre le désir bien naturel de mieux-être qui fait que le monde ouvrier se groupe et s'organise. Mais ce qu'on ne saurait trop réprouver, ce sont les sophismes criminels sur la manière dont doit s'opérer la recherche de ce mieux. Dans l'intérêt même des vrais travailleurs, le bolchévisme doit être condamné. Ce n'est pas en détruisant la richesse privée et, partant, la richesse publique, comme dans l'orgie qui se déroule en Russie, qu'on peut espérer un progrès quelconque, matériel ou moral. C'est se moquer impudemment des travailleurs, c'est trahir la cause du socialisme dans tout ce qu'il peut avoir de just, que de prôner ou simplement d'excuser un régime de sauvagerie qui n'est que la satisfaction sanglante des appétits les plus grossiers et les plus inavouables.

A. de la Jonquière.

LES MATINALES

Il suffit de jeter un coup d'œil sur les modèles des grands journaux de mode pour se rendre compte que, en fait de manteau, la cape — la longue cape en velours, en peluche, en soie, en satin, allant jusqu'au bas de la jupe — sera, cet hiver, particulièrement en faveur auprès de nos élégantes.

Déjà, avec les premiers froids, elle a fait son apparition dans nos rues.

Ah ! c'est très distingué, la cape, très coquet de ligne. L'ombre de ses larges bords flottants lui donne un charme spécial, un cachet de vêtement très aristocratique. Mais n'est-elle pas surprenante — majestueusement belle — sur les vieux portraits d'ancêtres ou bien encore dans le pittoresque et mystérieux va-et-vient des bals masqués où elle s'accompagne de bottes bottées en entonnoir, soit à crépés, quand ce n'est pas de jolies nœuds enroulés.

Portée en ville, la cape n'est gracieuse et sévère que sur les épaules de personnes de taille élancée et qui n'offrent, dans leur svelte démarche, aucune obésité. Sinon elle risque de produire le même effrayant effet qu'une jupe courte découvrant, sous un corps inesthétique, d'épais mollets en forme de poteaux télégraphiques ou des jambes maigres et ridées en forme de flûtes.

Aussi n'est-ce pas sur les dos d'une de nos consœurs d'aspect très coquet que j'ai pu admirer, hier, au moins où elle sortait d'un five o'clock à la mode, ce vêtement qui jouit d'une grande vogue parmi les élégances actuelles.

J'hésite à vous comparer, ainsi accoutrées, vous toutes, Mesdames, qui n'êtes pas faites pour porter la cape, à des figurantes de théâtre mal ouillées.

Mais vous êtes aussi amusantes à voir que le serait un homme — courtard et gras ou un pâle freluchet — revêtu d'une armure du moyen âge.

Et l'on ne s'amuse pas tous les jours, savez-vous, au spectacle de la vie.

V. D. II

La nouvelle situation politique au Caucase

Nous avons donné hier le texte de la motion prise au sein du Kaw-Bureau (Bureau du Caucase) du comité central communiste. Un de nos lecteurs nous écrit à ce sujet :

Cette motion demande une explication pour renseigner le lecteur sur l'idée qui a guidé les auteurs de cette véritable conspiration contre les libertés nationales des peuples caucasiens.

Après l'invasion des armées bolchevistes, l'indépendance des Etats caucasiens avait de fait cessé d'exister. Aujourd'hui, c'est l'avant-dernière étape qu'ils traversent (puisqu'en droit ils passaient pour souverains), en s'acheminant vers l'annexion qui ne peut plus tarder. Cette étape qui, au dire de la déclaration, serait dictée par les besoins inhérents aux peuples caucasiens vivant côte à côte n'est qu'une mesure prise par le Kaw-Bureau (bureau du parti communiste pan-russe, gerant le Caucase) Ce parti, qui jusqu'à ce jour, simulait les exigences de la légalité et n'agissait que d'une façon occulte, s'est décidé maintenant à surgir cyniquement dans la vie politique des peuples caucasiens pour mettre fin aux institutions étatiques qui comportent l'existence libre des nations. Son but n'est pas la consolidation par la simplification de l'appareil constitutionnel et administratif, ainsi qu'il le prétend. Il veut amener la confusion des peuples en les privant des institutions qui les cadrent, effacer leur individualité nationale. Cette mesure ne doit ni dans ses intentions ni dans les formes qu'elle revêt dans ses réalisations, être confondue ni tenue pour similaire du pacte signé à Paris par les représentants autorisés de ces mêmes peuples dont le but ne visait que la coordination de l'effort isolé de chacun en vue d'assurer l'existence indépendante des peuples du Caucase.

Le projet ou plutôt la mesure soviétique n'est donc, en réalité, que l'avant-dernière étape d'une poussée impériale et la continuation de la politique traditionnelle de l'empire tsariste. C'est l'assassinat des nations revenues à la vie indépendante au moment où la conscience universelle en Europe et ailleurs consacre définitivement le droit des peuples à l'existence indépendante.

L'impression à Londres

Londres, 1. A.T.I. — Les cercles politiques londoniens ont été vivement impressionnés par la décision récemment prise par les Soviets concernant l'indépendance des Républiques caucasiennes.

Le « Daily Telegraph » enregistrant cette nouvelle craint une complication des affaires au Caucase.

Les renforts russes

Paris, 1. A.T.I. — D'après les dernières informations parvenues à la presse parisienne, les Soviets ont envoyé d'importantes unités au Caucase.

L'intriguant affirme que le gouvernement de Moscou croit que le moment opportun est venu pour limiter la liberté dont jouissent provisoirement les soi-disant Républiques caucasiennes.

NOS DÉPÊCHES

(Bosphore)

Une note des Soviets

Paris, 2 déc.
Un radio de Helsingfors annonce que le gouvernement des Soviets a officiellement notifié à Washington que la République des Soviets ne se tiendra point engagée par les décisions qui ont été prises à la conférence du désarmement.

(Bosphore)

En France

Londres, 2 déc.
Les journaux parisiens affirment que M. Briand fera un exposé documenté devant la Chambre au sujet de la ligne de conduite du gouvernement français.

L'opinion publique française attend impatiemment la discussion sur la politique étrangère du gouvernement.

(Bosphore)

L'ÉCHEC DES NEGOCIATIONS DE LONDRES

Les dernières concessions de la Grèce

M. Gounaris a quitté Londres, pour Paris et Rome, et il ne tardera pas à rentrer à Athènes. Si son voyage a servi certainement à éclaircir les cercles politiques étrangers sur les véritables intentions du gouvernement grec, il n'empêche cependant que sa tentative de paix a échoué. D'ailleurs, M. Gounaris qui est renseigné peut-être mieux que personne sur les véritables intentions du gouvernement kémaliste, savait, avant même de prendre le chemin de Paris, que ses démarches, à ce point de vue, auraient été vaines. Au tournant où nous nous trouvons il est peut-être de proposer à Angora une paix qui ne serait pas conforme à ce que l'on appelle là-bas, le Pacte national. Tout se tient malheureusement dans cette question de la paix en Orient.

Revenu à Athènes, M. Gounaris aura l'avantage d'exposer devant l'Assemblée Nationale, les vues exactes des gouvernements alliés. Son voyage aura été un sondage diplomatique dont les conséquences se feront nécessairement sentir dans l'évolution future de la politique grecque. Un isolement prolongé pour la Grèce est fâcheux et c'est en vue de l'empêcher que M. Gounaris a certainement entrepris sa tournée en Occident.

Qu'il y ait la guerre, elle devra continuer. Il est des cas dans la vie des peuples où la plus experte des diplomaties ne peut rien. Tout autre gouvernement à Athènes se trouverait dans la même situation et ne pourrait aller en aucun cas plus loin dans la voie de la conciliation que ne l'a fait M. Gounaris à Londres.

La parole sera donc à nouveau donnée au canon, et comme durant l'hiver, des opérations militaires de quelque envergure sont difficiles, sinon impossibles en Anatolie, nous nous trouverons dans la même situation au printemps, rochain.

L'informé

Le correspondant diplomatique du « Daily Telegraph » qui est en général bien informé, annonce que M. Gounaris, premier ministre grec, a formellement notifié à Lord Curzon l'acceptation de principe d'une médiation alliée entre la Grèce et la Turquie. La Grèce ne ferait aucune stipulation ; mais, selon le correspondant, elle relève certaines considérations, notamment la nécessité d'un régime autonome et mixte, sous un gouverneur chrétien, de la région de Smyrne qui s'étendrait jusqu'aux côtes orientales de la Marmara, de façon à assurer la sécurité des détroits.

L'accord allié

Londres, 1er. T.H.R. — Commentant sur la mission du premier ministre de Grèce à Londres, « Daily Telegraph », dit :

(Allemagne et les Alliés)

Londres, 2 déc.
On télégraphie de Berlin que l'opinion publique allemande suit avec le plus vif intérêt l'évolution des négociations entamées à Londres par M. De Rathenau, le ministre de la reconstruction nationale d'Allemagne et le Dr. Simons.

La presse anglaise à son tour estime que les conversations anglo-allemandes revêtent une importance particulière pour le développement des rapports futurs entre l'Allemagne et les Alliés.

(Bosphore)

Londres, 2 déc.
Le « Daily Mail » apprend que MM. De Rathenau et Simons quitteront Londres dans le courant de la semaine prochaine.

(Bosphore)

Les remarquables dépositions des professeurs Anony et Sanvaze ont utilement complété le rapport du docteur Paul, dont nous avons dit qu'il était lumineux — et non volumineux ! Les témoignages sont terminés : les plaidoiries commencent.

Quelles sont les positions des parties à la veille de la lutte oratoire ? Le ministère public garde son système d'accusation. L'avocat général dit à Landru :

« J'apporte aux jurés tous les éléments de conviction nécessaires. Ils ont la preuve juridique des faits que j'ai relatés du début de ces auditions. Vous avez emmené à Vernouillet et à Gambais dix femmes, un jeune homme. Tous ont disparu. Et nous nous trouvons en possession de leurs déclarations, de leurs menaces, de leurs papiers. Vous avez vu leurs titres. Et puis, on vous a surpris vous livrant à d'étranges cuisines, pro-

(Bosphore)

« Prouvez donc que je les ai tués ? Comment ai-je commis ces assassinats monstrueux dont certains demeurent sans mobile apparent ? Vous parlez de « victimes ». Ces disparus sont-elles mortes seulement ? Ou sont leurs ossements détrempés ? N'y a-t-il que ces dix femmes qui, depuis 1914, soient portées et qu'on n'ait pas revues ? M'aviez-vous donné à garder celles-là ? Vous prétendez avoir prélevé dans ma villa des débris de cadavres ? La découverte de ces restes parmi les cendres de mon hangar n'est pas même une présomption. La justice a été faite le 29 mars 1919, en mon absence. Moi présent, le 13 avril, vous n'avez rien trouvé. Vous n'avez posé les scellés sur ma villa que le 25. Je ne sais qui a mis là ces fragments d'os humains. Pendant douze jours, on a pu entrer chez moi, y laisser tout ce qu'on a voulu. En tout cas, vous n'avez privé de garanties légales qui, moralement, sinon juridiquement, annulent votre perquisition fructueuse.

Telles sont, à en juger par les propos d'audience échangés entre les adversaires, les deux systèmes qui sont aux pri-

Les Turcs à Adana

Les formalités de la rétrocession d'Adana aux Turcs ayant été achevées, Monhidine pacha a offert un dîner en l'honneur de M. Franklin-Bouillon. Un drapeau turc a été hissé sur le tombeau de Süleiman-Chah.

Le général Mutz a été nommé en remplacement du général Dufré.

Perse et Afghanistan

En vertu de l'accord intervenu entre l'Afghanistan et la Perse, des relations commerciales ont été établies. Des bureaux de postes et télégraphes ont été également institués pour assurer la correspondance entre les deux pays.

La Chine à la Conférence de Washington

Washington, 1er. T. H. R. — Un délégué chinois demanda à la Conférence d'approuver la proposition de la Chine demandant à chaque puissance représentée à la conférence de reconnaître solennellement qu'elle ne maintiendra pas, sans le consentement de la Chine, les troupes chargées de la garde des chemins de fer, du service de la police et qu'elle ne procédera pas à des installations électriques sur les territoires chinois.

Washington, 1er. T. H. R. — Les journaux ne croient pas qu'une réunion plénière de la quatrième conférence ait lieu avant mercredi prochain. Ce retard est dû principalement au voyage de M. Baifour, président de la délégation britannique, pour New-York, où il passera deux jours et prononcera un discours.

La colonie française

Les notables de la colonie française sont convoqués demain, à 11 heures du matin, à l'ambassade de France, à l'effet d'élire le second député de la nation.

LE PROCÈS DE VERSAILLES

Landru est condamné à mort

Une dépêche de Paris annonce que Landru a été condamné à mort.

Paris, 1 Décembre

Après un procès ayant duré 20 jours Landru a été condamné hier à mort. Landru a déclaré : « Je jure que je n'ai tué personne. Le jury a signé un recours en grâce qui a été également contresigné par les parents des victimes de Landru. Celui-ci a refusé disant : « un homme comme moi ne demande ni grâce ni pardon. »

(T.S.F.)

A la veille du verdict

Les remarquables dépositions des professeurs Anony et Sanvaze ont utilement complété le rapport du docteur Paul, dont nous avons dit qu'il était lumineux — et non volumineux ! Les témoignages sont terminés : les plaidoiries commencent.

Quelles sont les positions des parties à la veille de la lutte oratoire ? Le ministère public garde son système d'accusation. L'avocat général dit à Landru :

« J'apporte aux jurés tous les éléments de conviction nécessaires. Ils ont la preuve juridique des faits que j'ai relatés du début de ces auditions. Vous avez emmené à Vernouillet et à Gambais dix femmes, un jeune homme. Tous ont disparu. Et nous nous trouvons en possession de leurs déclarations, de leurs menaces, de leurs papiers. Vous avez vu leurs titres. Et puis, on vous a surpris vous livrant à d'étranges cuisines, pro-

« Prouvez donc que je les ai tués ? Comment ai-je commis ces assassinats monstrueux dont certains demeurent sans mobile apparent ? Vous parlez de « victimes ». Ces disparus sont-elles mortes seulement ? Ou sont leurs ossements détrempés ? N'y a-t-il que ces dix femmes qui, depuis 1914, soient portées et qu'on n'ait pas revues ? M'aviez-vous donné à garder celles-là ? Vous prétendez avoir prélevé dans ma villa des débris de cadavres ? La découverte de ces restes parmi les cendres de mon hangar n'est pas même une présomption. La justice a été faite le 29 mars 1919, en mon absence. Moi présent, le 13 avril, vous n'avez rien trouvé. Vous n'avez posé les scellés sur ma villa que le 25. Je ne sais qui a mis là ces fragments d'os humains. Pendant douze jours, on a pu entrer chez moi, y laisser tout ce qu'on a voulu. En tout cas, vous n'avez privé de garanties légales qui, moralement, sinon juridiquement, annulent votre perquisition fructueuse.

Telles sont, à en juger par les propos d'audience échangés entre les adversaires, les deux systèmes qui sont aux pri-

ses et que développeront l'avocat général Robert Godefroy et Me de Moroglaferri.

Une voyante... Qui n'a rien vu

Mme de Sais est jeune, spirituelle et polie comme un modèle de Renoir que Renoir n'aurait pas encore étalé sur sa toile, comme un modèle qui ne poserait pas. Mme de Sais s'exprime en effet, sans prétention, comme on chante l'opéra. Son nez pas pointu, ses doigts ne sont pas crochus. Elle a remplacé par un divan le conventionnel alambic. Un graphophone lui sert de perroquet. Elle porte, par contre, des lunettes d'écaïlle. Elle n'est point myope, mais les verres protègent ses yeux contre la poussière. Mme de Sais voyage beaucoup dans le temps. Les chemins imaginaires sont plus poussés que ceux que nous construisons.

— Voulez-vous lui demander un journaliste, parler de Landru ?

— Landru est un criminel dit-elle et un sadique. Il a tué. J'en suis sûre. Lorsque je pense à lui, une souffrance mystérieuse m'envahit. Ma peau se tend, ma chair brûle, ma gorge se serre, je tremble... Je m'occupe surtout de psychométrie. Si l'on me mettait entre les mains l'une de lettres de Landru, il me serait, en vérité, facile de le confondre. Son procès sera brusquement remis ou arrêté. Donc on ne le condamnera pas à mort. Un coup de théâtre éclatera. Si l'on ne surveille pas Landru, il se tuera. Landru est un être génial. Il finira en beauté.

EN FRANCE

Conférence des présidents des commissions

Paris, 1er. T.H.R. — M. Raoul Péret, président de la Chambre, a convoqué une conférence des présidents des grandes commissions des groupes parlementaires, pour s'occuper du moyen d'activer la discussion du budget.

Cette conférence fut d'avis de demander à la Chambre un grand effort pour arriver à achever le 12 décembre prochain la discussion du budget et procéder au vote. On voudrait ainsi arriver à renvoyer le budget de 1922 au Sénat, vers le milieu de décembre, pour qu'à son tour la haute Assemblée procédât à son examen le plus rapidement possible.

Le retour de M. Briand

Paris, 1er. T.H.R. — Le gouvernement français décide d'envoyer un vaisseau de guerre, sous le commandement de l'amiral Senès, à la rencontre de Paris, qui est attendu demain matin dans les eaux françaises.

Une ligne aérienne

Paris, 1. T.H.R. — La ligne aérienne France-Afrique du Nord commence son trafic par des hydro-avions qui restent constamment en communication par T.S.F. avec la France. Ils accomplissent leur traversée en deux heures, alors que le bateau met onze heures pour faire le trajet Nice-Ajaccio de même longueur. Les premiers voyages ont soulevé en Corse et sur la Côte d'Azur un intérêt considérable et nombre de demandes de passagers sont déjà parvenues à l'aéronaval, nombre bien supérieur aux places disponibles.

République Française

Ministère du commerce et de l'industrie

L'Office des biens et intérêts privés, du ministère des affaires étrangères, vient d'adresser au directeur de l'Office Commercial Français, les décrets et les accords interalliés, concernant le règlement des dettes d'avant guerre entre sujets français et ex-sujets ennemis.

« Les conventions et les circulaires concernant le régime d'application des créances, des répartitions et des lois fiscales y afférentes ;
« Le règlement d'administration des offices de vérification et de compensation, du Tribunal arbitral mixte, et des séquestres ;
« Les modalités du paiement des coupons, des arriérés d'assurance, du change et des intérêts et du rapatriement des valeurs et des titres ;
« Les accords intervenus pour l'application des clauses économiques des traités de Versailles, de Trianon et de St-Germain, pour être consultés par les intéressés à l'Office Commercial Français, Place Chichané Karakol, au bureau du directeur.

Constantinople, le 24 novembre 1921.

Le directeur de l'Office Commercial : Pessereau

Le désarmement naval et l'entente interalliée

Londres, 2 déc.

On mande de Tokio que l'amiral Kato, délégué du Japon à la Conférence du désarmement, a fait parvenir au cabinet japonais un rapport minutieux sur les dernières discussions devant la Conférence du désarmement.

Le « Times » affirme que le gouvernement anglais a donné son accord pour la réduction du tonnage des sous-marins, tel qu'il a été proposé par le président de la Conférence, M. Charles Hughes.

Washington, 2. T.H.R. — La proportion des diverses marines en grosses unités semble à peu près définitivement réglée. La délégation américaine, dont le correspondant du Times note l'harmonie et la discipline remarquables, maintient les chiffres qu'elle a fixés dès le début et qui pour la Grande-Bretagne, le Japon et les Etats-Unis, s'expriment par le rapport 5-3-5. Le Japon réclamait un supplément de tonnage par un rapport qu'aurait présenté l'amiral Kato et qui contenait le point de vue du gouvernement japonais. Ce rapport aurait été désavoué. La question fut donc retirée des mains des experts pour être remise entre les mains des hommes d'Etat.

La France après avoir revendiqué ses droits au même tonnage que le Japon, c'est-à-dire 300.000 tonnes contre 500.000 à l'Angleterre et aux Etats-Unis finira vraisemblablement par se contenter de 200.000 tonnes à égalité avec l'Italie. Reste à fixer les modalités du remplacement du Capital Ships et le tonnage sous-marin.

M. Balfour, délégué de la mission britannique devant se rendre à New-York où il prononcera des discours, le prochain samedi pénétrera se trouve renvoyée à mercredi. Le correspondant du Times estime qu'elle ne sera pas moins grosse d'événements que la première.

L'ordre du jour de la Commission d'Extrême-Orient comprend trois chapitres : La Chine, la Sibérie et les îles du Pacifique soumises à un mandat.

Le chapitre de la Chine et celui de la Sibérie se subdivisent chacun en sept articles et l'on n'est pas encore au bout. Les sept articles chinois se révèlent hérissés de difficultés. La question des troupes d'occupation étrangère vient d'être examinée. Le Japon se déclare prêt à retirer ses troupes différentes d'occupation à l'exception de celles de Mandchourie où les traités l'autorisent à maintenir une garnison et où la nécessité d'assurer l'ordre l'y oblige.

Quant à l'épineux problème du Chanting la Chine et le Japon s'en remettraient aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne de le résoudre, craignant, s'ils le soulevaient publiquement de mettre dans l'embarras les puissances signataires du traité de Versailles et affiliées à la Ligue des nations.

D'ici peu les plus grosses difficultés seront loin derrière nous, conclut le correspondant du Times à Washington. Il ajoute que dans les milieux bien informés personne ne sera surpris d'apprendre que l'imbroglio même de l'alliance anglo-japonaise sera débrouillé de la façon la plus raisonnable.

Le correspondant du Times à l'esprit qui anime en ce moment toute la presse à notre égard. M. Northcliffe insiste sur les manifestations de solidarité de la France. L'entrevue qu'a eue M. Briand avec M. Balfour et avec l'ambassadeur britannique M. Auckland Geddes avant de prononcer son discours sur la situation de la France a revêtu l'identité fondamentale des vues françaises et des vues britanniques touchant la tâche de la Conférence et la paix du monde. Je sais dit-il de source certaine que Briand désire l'entente la plus étroite et la coopération la plus cordiale avec l'Angleterre.

Chez les Kémalistes

Par décision du tribunal d'indépendance de Castamouni, Ibrahim oglou Azz du village de Kara Abdoullah d'Ada-Bazar a été exécuté pour avoir conduit des femmes turques auprès des Hellènes et avoir coopéré avec ces derniers.

Les membres du tribunal d'indépendance de Castamouni sont retournés en cette ville après avoir achevé leur besogne à Ismid, Ada-Bazar et Duz-té.

Zekiayi bey, commissaire adjoint des finances de l'Anatolie, est arrivé à Constantinople.

Selon le Terdjumani-Hakikat, le gouvernement d'Angora a décidé d'envoyer en Bulgarie une mission spéciale dans le courant de la semaine prochaine.

L'Allemagne et les réparations

La question du moratorium

Londres, 1er déc. T.H.R. — Les journaux de Londres annoncent, suivant les milieux officiels, que le memorandum que John Bradbury présenta devant la commission des réparations concernant le moratorium à accorder à l'Allemagne sera discuté par le cabinet anglais, incessamment, afin de permettre à MM. Bradbury et D'Abernon de donner leur avis.

Les milieux financiers approuvent la proposition de M. John Bradbury.

Paris, 1er déc. T.H.R. — Ce matin, M. John Bradbury rentra à Paris et mit ses collègues de la commission des réparations au courant des conversations qu'il eut à Londres au sujet du paiement des réparations.

Le Matin déclare que la France est prête à entrer dans toutes les négociations visant l'ajustement des réparations avec la vie économique, mais qu'elle ne peut admettre de délais sans compensations et de moratorium sans gages nouveaux, la combinaison commerciale et bancaire anglo-allemande passant au-dessus de ses droits et de ses intérêts. Le gouvernement français recherchera une prochaine occasion pour s'expliquer clairement devant ses alliés et devant l'opinion du monde.

Les journaux de Berlin disent que les milieux allemands considèrent comme une chose sûre l'octroi du moratorium visant à créer entre l'Allemagne et l'Angleterre une communauté d'intérêts sur laquelle s'échafauderait une révision des clauses de réparation du traité de Versailles.

On affirme à Berlin que M. Rathenau remit à Londres des propositions détaillées et que l'Angleterre serait disposée à traiter avec de grandes industries germaniques pour l'exploitation de la Russie.

Le Petit Journal reçoit de son correspondant de Londres un télégramme disant qu'un moratorium de cinq ans était nécessaire à l'Allemagne, mais que le gouvernement anglais refusa de proposer aux alliés une période dépassant trois ans. L'Angleterre exige que le privilège financier accordé à la Belgique et à l'Italie soit intégralement maintenu.

M. Rathenau prolongera son séjour à Londres jusqu'au 15 décembre courant.

La question du moratorium ne peut se présenter, que si le gouvernement allemand fait une demande formelle dans ce sens à la commission des réparations. Jusqu'ici rien de tel n'a été fait. Tout le monde sait que la Commission des réparations peut accorder à la majorité certains retards ou certaines limites de paiement. Des retards plus étendus exigent l'unanimité.

« Mon opinion personnelle concorde, M. Bradbury est que, l'octroi consenti par la majorité serait désastreux non seulement pour l'Entente, mais pour le monde entier. Pour ma part je ferai tout mon possible pour empêcher cette éventualité. Jeudi matin M. Dubois président de la Commission de réparations a eu une longue entrevue avec M. Mitterand, sur la question du moratorium à accorder à l'Allemagne.

Paris, 1er. T. H. R. — Selon la Chicago Tribune, d'après le traité (partie annexe 11 et 13) la commission des réparations n'a pas besoin d'un vote unanime, pour réduire ou ajourner ses paiements et que celle-ci a le droit de décider si telle ou telle modification des paiements lui apparaît nécessaire.

Le Daily Mail reconnaît que pour la France, doit être évidemment en lité avant qu'aucun engagement ne soit pris. C'est aussi ce que nous n'ignorons pas. Les Times assure que la question de moratorium est vivement disapprouvée au sein des cercles britanniques très influents.

Tous les Anglais ne croient pas à la vieille histoire de la faillite allemande et de la révision nécessaire du traité de Versailles et les contribuables français sont les premiers intéressés à obtenir en tous cas des gages véritables si le moratorium est accordé à l'Allemagne, du consentement de tous les Alliés.

Le Daily Telegraph assure que c'est à cause de l'échec des négociations de Stinnes qui n'a pu obtenir à Londres l'emprunt projeté, que le cabinet britannique va être obligé de discuter la question du moratorium et sa durée éventuelle.

En quelques lignes

M. de Billy, ministre de France, quitte définitivement Athènes à la fin de l'année. — Viennent de paraître : Le calendrier de l'Action française pour 1922 et une édition spéciale en langue allemande, pour l'Alsace-Lorraine, chaque volume in 40. Impression soignée, belles gravures, renseignements des plus intéressants.

Chez tous les librairies. — Paris, 1. T.H.R. — Le secrétariat de la S.D.N. convoque les 11 jours de la cour permanente de justice internationale pour le 30 janvier prochain à La Haye. La séance solennelle d'ouverture de cette cour aura lieu dans les premiers jours de février.

— Londres, 1. T.H.R. — Selon le Times dans les milieux ministériels britanniques on estime maintenant que la situation irlandaise permettrait à M. Lloyd George de partir pour Washington dans la seconde semaine de décembre.

— Londres, 1. T.H.R. — L'Evening Standard annonce que Krassine et Litvinoff se rendront à Washington pour essayer d'intéresser les Etats-Unis dans la question de la dette russe d'avant-guerre.

— Paris, 1. T.H.R. — Le Temps apprend que la majorité de l'opinion japonaise s'inclinerait pour accepter le projet Hughes mais insiste pour la conservation de neuf grandes unités à désigner.

— Ebouzadzé Vélid bey, rédacteur en chef du Tevhid Efkar, est parti pour Ineboli.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le conseil laïque a constitué comme suit la commission chargée de recueillir des dons au profit des orphelins arméniens à l'occasion du nouvel An : l'évêque Marcarian, MM. M. Ohanian, G. Esmerian, S. Tavittian, H. Adjemian, G. Ghazarian, B. Zartarian, S. Kallender, O. Karanfil et M. Toghadjian.

Contributions indirectes

La direction des contributions indirectes a versé au ministère des finances une somme de 412 000 livres turques représentant le montant des recettes du 1er au 18 novembre. Du 18 novembre, date de la mise en application du tarif ad valorem au 1er décembre une somme de 144.000 livres a été versée au Trésor.

Paroles de Ghalib Kémali bey

Ghalib Kémali bey, représentant de la Sublime Porte à Stockholm, a fait les déclarations suivantes à un rédacteur de l'Isvenska Dagblätt : « Nous avons perdu la moitié de notre vaste empire à la suite de la guerre dans laquelle nous nous sommes engagés à cause de la Russie impérialiste. Les Etats chiétiens sont nés de la Turquie dans l'espace d'un siècle. Nous sommes fiers d'avoir aujourd'hui provoqué la création d'un nombre équivalent d'Etats musulmans. »

Séiri Séfain

Le Pendik, le 3ème bateau commandé par la société de Séiri Séfain à Danzig est arrivé à Constantinople. Les deux autres, précédemment arrivés, le Kinali-Ada et le Maltépé subissent certaines réparations dans les chantiers de la Cornée d'Or.

Arrestations à Batoum

Les membres de l'ancien gouvernement d'Adjara ont été arrêtés à Batoum par le nouveau gouvernement local. Ils sont accusés d'avoir favorisé le mouvement envériste.

A St-Louis des Français

Répondant à la demande du Conseil et des membres des Conférences de Saint-Vincent de Paul de Constantinople, le Père Baile voudra bien donner, cet hiver encore, une série de conférences exclusivement réservées aux hommes. Elles auront lieu à St-Louis des Français, chaque mardi à 6 h 1/2 du soir, à partir du mardi 6 décembre prochain.

Voici le sujet de ces conférences :

- Mardi, 6 décembre l'Avenir de l'Eglise.
- » 13 » l'Eglise et l'Avenir de la Science
- » 20 » l'Eglise et l'Avenir des Religions.
- » 27 » l'Eglise et l'Avenir de la famille.
- » 3 Janvier l'Eglise et l'Avenir du pays.
- » 10 » l'Eglise et l'Avenir du p. p.
- » 17 » l'Eglise et la fin de l'humanité.
- » 24 » l'Eglise et l'Avenir de l'avenir.

Les appointements

Le ministère des finances a commencé à payer les appointements des agents de police, gendarmes, postiers et employés des douanes. Immédiatement après ce département payera les appointements de tous les autres fonctionnaires et les pensions des retraités, veuves et orphelins.

Dettes Publiques Ottomane

M. Bedros Haladjian, conseiller légiste de la D.P.O. qui s'était rendu il y a trois mois à Paris, Londres et Rome, chargé de mission de la part du conseil d'administration de cette institution est rentré à Constantinople.

Les eaux de source

Sur l'initiative de la direction de la santé publique une commission a été constituée au ministère de l'Intérieur sous la présidence du sous-secrétaire d'Etat de ce département pour s'occuper d'assainir les eaux de source afin d'empêcher les maladies épidémiques qui sévissent en ville.

Société de dermatologie et de Siphiligraphie de Constantinople

Demain dimanche, 4 décembre, à 10 h 1/2 du matin séance de la Société de dermatologie. A l'ordre du jour :
1o) Karakotch : Cas de diabète syphilitique.
2o) Orphanides : Le traitement de la syphilis grave.

En temps d'épidémies

Buvez la bière Bonmont ou Nectar, la boisson la plus hygiénique, brassée à 130 degrés, pasteurisée à 70 degrés, exempte en conséquence de tout germe pathogène.

Postes Françaises

Le public est informé qu'une boîte aux lettres a été placée dans le hall du Pera-Palace, du Cercle d'Orient et de la Librairie Raymond. Le public trouvera dans ces Etablissements les timbres nécessaires à l'affranchissement des correspondances.

UN PEU PARTOUT

Des hommes mannequins

On connaissait depuis longtemps d'importantes grandes capitales les hommes-sandwiches, mais la profession de mannequin était, jusqu'ici, exercée exclusivement par les femmes.

Or, on annonce de Londres qu'une firme anglaise a eu l'idée de se servir aussi de « mannequins » animés pour faire connaître les dernières modes masculines. La maison en question avait lancé des invitations à un thé avec musique, de sorte, que l'assistance était nombreuse. Elle avait engagé pour son exposition un groupe de jeunes gens bien conformés, à même de porter la toilette. A ce groupe se joignirent quelques employés de la maison.

Les « mannequins » n'eurent qu'un succès relatif, car ils parurent très intimidés et disparurent si vite qu'on eut à peine le temps de les apercevoir. Ils revinrent cependant et on les entendit murmurer le prix des vêtements qu'ils avaient présentés.

L'initiative est originale, mais pour exercer cette profession nouvelle, les hommes ont visiblement besoin d'acquiescer la tranquillité audace et l'indifférence absolue qui caractérisent les mannequins féminins.

La danse et la statistique

On a calculé la distance que parcourt un danseur pendant ses exercices.

Un valseur fait, en dansant, un kilomètre en treize minutes. Dans le même laps de temps, un danseur de quadrille en fait deux. Quant au danseur de tango, il est plus lent et ne couvre guère plus de sept cents mètres.

Un statisticien patient a établi qu'un couple qui aurait dansé toutes les danses au cours d'un bal, de dix heures du soir à cinq heures du matin, aurait fait cinquante-cinq mille pas, soit quarante-six kilomètres.

Que l'on ose dire, après cela, que la danse n'est pas un sport !

La querelle des anciens et des modernes

Voici que revient sur l'eau la vieille querelle de la supériorité des violons anciens sur les violons modernes. Déjà en 1912, s'il nous souvient bien, dans un concours ouvert entre les deux rivaux, le violon modeste — rosigis, Stravinsky ! — l'emporta haut, si on ose dire, la main. Le violon ancien demanda à prendre sa revanche ; il affirmait avoir été irrégulièrement battu, il se dit sûr de triompher, il crana. Et les maîtres de Guarnierus del Jesu, d'Amati, de Guadagnoli tremblèrent d'espoir et firent aux célestes séjours. Le violon moderne a accepté le défi ; et la salle de l'ancien Conservatoire de Paris se prépare déjà à entendre, vieux ou modernes, les « tièdes violons » chantés par le poète. Et les luthiers travaillent minutieusement leurs cassettes de résonance favorites.

Vieillesse

Ce qui doit le plus nous étonner, ce n'est pas qu'il ait cent quarante-six ans, ce Kurde Zoro dont l'arrivée à Paris a fait sensation, c'est qu'il sache lui-même son âge. L'Orient, comme l'Afrique, est un heureux pays où les hommes ne comptent d'ordinaire ni les heures ni les jours. Dans la claire méditerranée de Sidi-Bou-Médine, d'où l'on découvre Tlemcen, ses mosquées, ses jardins et ses casernes, vit encore un beau vieillard tout blanc qui est au moins centenaire. Lui se souvient seulement qu'étant adolescent, il entendit annoncer que les Français débarquaient sur la côte algérienne. Les Français d'aujourd'hui ont fait le calcul qui permet d'attribuer au bon taleb plus d'un siècle de vie ; mais le vieillard n'a point jugé utile de se livrer à cette opération arithmétique. Il ne connaît point son âge et n'a jamais eu la curiosité de le connaître.

Il sait que ses membres sont moins souples, que sa femme est morte, que ses enfants l'ont quitté depuis longtemps, et il juge que le moment serait venu de s'entendre appeler par Allah. Mais il est pieux et résigné et il continue de pratiquer ses menus devoirs. Il achève de vivre avec sérénité et il entrera dans la mort avec satisfaction.

L'Ottoman qu'on rencontre des reporters dans un hôtel parisien nourrit encore des ambitions. Ses cent quarante-six ans ne sont point modestes. Il avait rêvé d'apparaître sur des scènes publiques, entre un singe savant, des acrobates et des danseuses légères. Il paraît que son vœu ne se réalisera point. Nous sommes portés à le plaindre, mais aussi à lui adresser le déferent reproche de la fable : « Passe encore de bâtir, mais planter à cet âge ! » Car ce qu'il y a de beau dans la vieillesse, c'est le renoncement. Un vieillard est un être pur dont le royaume n'est déjà plus de ce monde. Il est pour nous l'exemple de la sagesse. Il n'a plus de passion, plus de désir, plus de haine, à peine un peu d'amour. Il semble déjà en communication avec un au-delà où nos agitations sont estimées à leur valeur vraie, qui est mince. Les incidents et les accidents de la vie ne sont pour lui qu'un recommencement. Il a déjà tout éprouvé, tout subi, tout goûté.

Sans doute, il ne serait point digne de la jeunesse de posséder la sagesse désabusée des vieillards ; mais les jeunes gens gageraient en vertu, c'est-à-dire en force, à écouter ceux qui n'ont plus d'illusion. Le « Place aux jeunes ! » est un impératif impud et égoïste auquel notre temps semble vouloir trop volontiers se soumettre. La jeunesse ne serait un régime funèbre, et cependant rien d'heureux ne s'est accompli, notamment dans ces der-

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin de la nuit

Hier :

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h. : 768 mm.

Tendance : hausse très rapide continue.

Vent au sol : N. à N.E. moyenne : 4 m. par seconde.

Vent à 1700 m. du N. N. E. moyenne 13 m. par seconde.

Température : maxima de la journée : 50.1 ; minima de la nuit 30.3.

Humidité : très grande, minimum 70 p. 100.

Ciel : couvert et gris toute la journée.

Temps pluvieux avec pluie de longue durée dans la matinée. Baisse de température déjà signalée.

Visibilité : mauvaise, moyenne 3 km.

Mer : un peu agitée.

Pluie dans les 24 h 74 mm.

Aujourd'hui :

Ciel : couvert et gris.

Vent au sol : N.E. assez fort.

Températures probables : maxima 50, minima 10.

Observations générales : Temps pluvieux. Eclaircies probables dans la soirée.

Passage à la partie postérieure de la dépression.

nières années, sans le concours et parfois même sans l'impulsion des vieillards.

C'est que rien ne s'improvise et surtout pas l'expérience. Une vieillesse laide est le plus grand des biens ; il n'est individu ni nation qui la puisse négliger sans dommage. Ces réflexions dépassent assurément le cas de ce portefaix du Bosphore qui projeta d'amasser des écus en exhibant ses cent quarante-six ans à la lumière de nos musées. Mais d'abord c'est cent quarante-six années ont-elles été exactement comptées ? On peut poser cette question sans irrévérence. Et puis, on peut aussi considérer la vocation soignée du phénix vieillard comme un signe de décadence... Avouons qu'à cent quarante-six ans, il aurait quelque excuse de se tromper dans le choix d'une carrière.

Si la vieillesse confère souvent aux jugements des hommes l'équité et la sûreté, elle les trouble aussi quelquefois. Un grand vieillard russe, dont les idées séduisent l'univers, est mort halluciné, après avoir erré par les campagnes, lamentablement. Toute vieillesse n'est pas pure. Mais nous n'en devrions que plus fidèlement chérir, respecter et consulter les vieillards privilégiés que les deux insipides. Ils nous offrent ce que nous ne pouvons acquiescer qu'au prix de maintes fautes et de maintes erreurs. Ils nous apprennent ce qu'ils savent et qu'ils n'ont pu eux-mêmes apprendre qu'en se trompant.

LA SCÈNE ET L'ECRAN

A L'OLYMPIA

La direction de l'Olympia a mis gracieusement sa salle à la disposition des artistes sinistrés de l'Alhambra afin d'y donner une soirée à leur bénéfice.

Celle-ci aura lieu mercredi 14 décembre prochain. Tous les artistes présents à Constantinople ont tenu à apporter à leurs camarades éprouvés l'appui de leur précieux concours.

Ce sera donc une soirée magnifique. On s'y amusera en faisant le bien.

Théâtre des Petits-Champs

Sous la direction et avec le concours de M. A. Balaban, demain dimanche, 4 décembre, Rigoleto.

Le rôle de Rigoleto sera tenu par A. Balaban, celui de Gilda par Mme Tabasssi et le rôle du duc par Celani.

L'orchestre des solistes des Th. Imp. est sous la direction de M. Boutchkoff, et le chœur de 20 personnes sous celle de M. Vabear.

Prix des places de 2 Ltqs. à 50 p.

La location est ouverte au guichet du Théâtre de 11 h. 30. et de 5 h. 30. du soir.

Le dimanche, 11 Déc., également matinée à 5 h. 30.

PRINTANIA Music-Hall

Ce soir, pour la première fois, l'opérette

La Princesse des Dollars

avec le concours de toute la troupe des Variétés et celui de disant très connu M. Savill.

Deux vedettes dans un film !

Projection de lundi au CINÉ-LEXEMBOURG

de

LA MAISON D'AR-LE

avec

Mathot et Yvette Andreyor deux illustres vedettes

Le secret de la réussite de Mathot au Cinéma c'est qu'il joint à un aspect physique essentiellement sympathique les plus grandes qualités d'intelligence dramatique. Quant à Yvette Andreyor, c'est une charmante, une adorable et étonnante qu'on ne se lasse pas d'admirer.

IDA RUBINSTEIN AVEC LA "NAVE" APPORTE A PÉRA UN FRISSON NOUVEAU

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
2 décembre 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

37 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	790 —
Banque Ottomane	320 —
Livres Sterling	746 —
Francs Français	269 —
Lires Italiennes	159 —
Drachmes	130 —
Dollars	181 —
Lei Roumains	27 50
Marks	18 —
Couronnes Autrich.	35 40
Levas	24 50
COURS DES CHANGES	
New-York	52 50
Londres	747 —
Paris	7 47
Genève	2 82
Rome	12 80
Athènes	—
Berlin	114 —
Vienne	—
Sofia	85 —
Bucarest	25 50
Amsterdam	1 47

La Bourse de Paris

Paris, 1er déc. T.H.R. — La fermeté d'abord été la note générale, sauf sur quelques Sociétés de crédit françaises. Le nouveau groupe a ouvert aujourd'hui. Sur le marché à terme, on y a traité le Rio Jomont, le Boïé, le Foncier Egyptien, Central Mining et Pathé. On y a fait quelques affaires qui ont aidé à donner une certaine animation à la séance. On fut d'autre part très impressionné par la déteinte de la livre sterling et du dollar qui se poursuivit. Au parquet, on a constaté la bonne tenue des obligations d'électricité, de piobz, etc. On s'est accordé en clôture sur la baisse des Sociétés de crédit. En coulisse, la note générale est meilleure en première partie. Dans la seconde partie de la séance on s'est tassé. Les valeurs russes sont très effrayées.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Antoine Moscopoulos, Tournou Youmrouk, Kouvdjogio han No 1. — Téléph. St. 1887.

Sucres — Marche ferme, la demande étant très vive pour Batoum et la Roumanie qui a commencé à donner des signes de vie depuis quelques jours. Tous les sucres arrivés par Ganyimede et Duvallion d'Amsterdam et d'Anvers de Trieste ont été absorbés par la demande, et des dépôts même il y a eu assez de ventes aux prix suivants : cristallisés Java en transit Lstg. 25 1/2 ctf; américains Lstg. 24, hollandais Lstg. 25 1/2; cubes de Trieste en transit Lstg. 32 et Lstg. 33; cubes hollandais en transit Lstg. 36 et 36 1/2; cubes flottant par Ceyla Lstg. 35. Tendances du marché ferme.

Cafés — En hausse à Rio type No 1 Mac Kinlay sh. 59 les 50 3/4 ctf Constr. (través) arrivages de la semaine sacs 1 250 par City of Paris d'Anvers. Prix en transit Rio 1 pts. 59; Rio 11 p. 57; Rio ordinaire P. 52 l'ocque; dedouanes Rio 1 piast. 77; Rio 11 piast. 75; Rio ordinaire pts 70; Santos extra pts. 88 l'ocque. Tendances ferme.

Les finances bulgares

Au mois de septembre 1921, le total des billets de banque en circulation en Bulgarie était de 3 296 821 000 de leva, contre 3 404 558 000 de leva à la même époque de l'année dernière.

Les recettes au Trésor public ont été, pendant le mois d'octobre dernier, de 250 millions de leva, contre 215 millions au cours du mois précédent.

La liquidation des stocks russes

D'après le Novyi-Mir, organe bolchevique de Berlin, il vient de se constituer en Oka sine, un trust pour la liquidation des stocks en possession des commissaires. Le produit des ventes serait destiné à retirer de la circulation le plus possible de monnaie fiduciaire.

Les exportations

La haute commission économique a délibéré sur l'interdiction d'importation devant frapper certains articles de luxe. Elle a décidé d'autoriser la libre exportation de certaines marchandises afin de remédier, dans une certaine mesure à la crise du change.

Bazar de la Noël

P. de Polace, 6, 7 et 8 décembre de 10 a. m. jusqu'à 7 h. p. m. Travail de la section industrielle du Comité de secours américain. Se rappeler ces dates et affecter un jour pour visiter les broderies des indigènes et des Russes des mouchoirs, de la lingerie, des laines brodées d'une façon raffinée.

La vente de ces objets stimulera l'activité de cette section qui lui a satisfait aux besoins de toutes les nationalités de Constantinople.

Dernières nouvelles

L'amiral Beatty

L'amiral Beatty est parti hier de New-York pour l'Angleterre. (T.S.F.)

Aux Etats-Unis

Le nombre des homicides aux Etats-Unis durant l'année 1920 a atteint approximativement 9,000, chiffre inférieur de 500 par rapport à celui de 1919. Les statistiques des Compagnies d'assurances des Etats du Sud établissent qu'une grande partie de la population se compose de noirs. (T.S.F.)

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

e dernier sophisme

Ali Kemal bey estime dans le *Peyam-Sabah* que la dernière décision de la Grèce de ne pas se contenter du traité de Sévres, de réclamer des territoires de l'Anatolie en plus de la Thrace et de Smyrne dénote son arrogance et son opposition au mode de règlement préconisé par lord Curzon.

Les hommes d'Etat helènes ne comprennent pas qu'il est indispensable de faire à tout prix des sacrifices pour se tirer de l'aventure dans laquelle ils ont été entraînés par la politique légère de Vénizelos. Si les Grecs continuent à convoiter Smyrne, ce dernier foyer des Turcs ils s'exposent à des pertes de plus en plus grandes. Pour que la Grèce consente à évacuer l'Anatolie, il faudrait garantir l'existence physique et tous les droits des Grecs habitant ces territoires. Or nous savons comme le gouvernement d'Angora agit sans pitié et sans peur, avec une extrême rigueur à leur égard.

Cette réflexion ne doit pas être négligée, car elle se rapporte à tous les Grecs vivant en Turquie et qui se trouvent dans les mêmes conditions. La Grèce étant notre ennemie s'est servie de la question du droit des minorités comme d'une arme contre nous. Nous n'avons tombé dans ces embûches tant que nous n'avons pas adapté notre gouvernement, notre souveraineté aux exigences du siècle et que nous n'avons approuvés les actes du gouvernement d'Angora.

Le Phanar et Athènes

Commentant la décision prise par les 2 corps constitués du Patriarcat œcuménique de procéder le 8 décembre à l'élection patriarcale ainsi que le télégramme des métropolitains partisans d'une entente avec le gouvernement d'Athènes, le *Vakit* dit que le règlement de la question dépend de l'attitude de ce gouvernement.

Le gouvernement constantiniste reconnaît ou non le fait accompli, l'élection patriarcale.

En réalité il ne peut exister aucun rapport entre le Patriarcat du Phanar et le gouvernement d'Athènes pour les raisons : 1. L'Etat et l'Eglise sont en Grèce deux choses distinctes ;

2. L'Eglise grecque est autocephale. Il n'est pas admissible au point de vue juridique que le gouvernement d'Athènes qui n'a pas le droit de se mêler des affaires de l'Eglise orthodoxe en Grèce intervienne dans les affaires du Patriarcat du Phanar à Constantinople. L'intervention du gouvernement d'Athènes dans les élections du Phanar ne repose sur aucun droit historique. C'est une intervention politique illégale.

Le gouvernement d'Athènes se trouve aujourd'hui en face d'une décision contraire au point de vue de la Grèce constantiniste.

La Petite Entente et la Bulgarie

L'*Ikdam* faisant allusion aux démarches de la Bulgarie pour faire partie de la Petite Entente examine la situation de cet Etat à la suite du traité de Neuilly.

M. Passitch avait déclaré à feu M. Dimitroff, le ministre de la guerre bulgare qui s'était rendu à Belgrade, que le serbe encore fumant du sing versé n'était pas propice à un rapprochement entre Serbes et Bulgares. Mais la Bulgarie ne peut pas attendre. Elle veut s'assurer de bons voisins et de forts et fidèles alliés. Elle sent la nécessité d'entretenir des relations de la Macédoine v. v. en Yougo-

Slavie et de par une alliance avec cet Etat. Elle veut arriver à cette fin par la voie de la Petite Entente dont la Yougo-Slavie constitue un des membres les plus influents.

La Roumanie et la Yougo-Slavie vont-elles consentir à l'admission au sein de la Petite Entente de la Bulgarie. Bien que leurs dispositions ne soient pas favorables il semble que leur opposition ne sera pas intransigeante sur les recommandations de certaines puissances occidentales.

A notre avis la Bulgarie ne constitue plus une « force » et ne pourrait pas être envisagée comme une « alliée » par la Petite Entente.

PRESSE GRECQUE

Vers l'élection du plus digne

Enregistrant la fin de la crise patriarcale au Phanar, le *Proodos* constate que le calme est revenu après une tourmente dont les conséquences ne furent heureusement pas tragiques. Les dissidents sont rentrés dans le droit chemin. Et notre confrère conclut :

« Unis et bien pen-sants, marchons maintenant vers l'élection. Que l'opposition s'agite autant et comme elle veut sur le terrain de partis qui est le sien. Nous avons pour nous le droit, l'intérêt national, la tradition, le *statu quo*. Nous avons néanmoins l'obligation de consolider de toute l'autorité nécessaire l'institution qu'un long interrègne a affaibli. Le Patriarcat à élire sera plus que jamais un chef de nation et il aura plus que jamais à accomplir une très lourde mission.

Travaillons donc dans un effort commun pour donner au trône œcuménique un patriarche capable de continuer les vieilles traditions de l'Eglise et de la Nation, la gloire patriarcale, les principes du grand Joachim, et qui prouve au monde civilisé que la lampe n'est pas encore éteinte qui entretient les saintes traditions de l'humanitarisme. Elle est encore la garantie de leur progrès futur dans ce pays. »

PRESSE ARMENIENNE

Leur pacte et leurs obligations

Le *Djagadamard* estime que le gouvernement kémaliste, à l'instar du gouvernement de l'Union et Progrès, court éperdument vers l'abîme en aboissant d'un trait de plume allègrement les privilèges séculaires des minorités sans se soucier de ses obligations multiples.

Notre confrère déclare que les Djaleddine Arif et consorts oublient que la Turquie par son histoire et par son régime féodal et théocratique ne saurait être comparée à un Etat civilisé moderne.

Les dirigeants d'Angora oublient aussi que la Sublime Porte a apposé sa signature sur un traité international qu'ils ne reconnaissent pas, mais qui constituera la base fondamentale des négociations de paix entre les Alliés et la Turquie.

L'art. 149 du traité de Sévres stipule que « la Turquie s'engage à ratifier et à respecter l'autonomie religieuse et culturelle des minorités ethniques vivant en Turquie. Celle-ci ratifie également les privilèges accordés aux non-musulmans par les firmans, des Hattî-Humayoun, des bérats, des décrets grand-veziriels et autrement.

Les décrets, les lois et déclarations promulguées par le gouvernement turc pour abolir, restreindre ou modifier ces privilèges seront considérés comme nuls et non avenus. »

Cet article se rapporte non seulement au gouvernement unioniste, mais encore au gouvernement kémaliste, non seulement à Constantinople, mais aussi à Angora.

Le port de Constantinople

Le port de Constantinople

Le nouveau système de contrôle doit, par voie de presse, la mise en vigueur avait été annoncée par le 1er décembre, ne sera appliqué qu'à partir du 8 décembre 1921.

Capitainerie interalliée du port.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Comando corpo d'occupazione Italiano Costantinopoli

Noi

MOMBELLI Comm. ERNESTO

Comandante il corpo d'occupazione italiano di Costantinopoli

Visto il nostro bando in data 10 ottobre 1921 pubblicato il 10 novembre 1921; Visto l'articolo 251 C.P.E.

ORDINAMIO

Il Tribunale Militare Italiano è così composto :

Presidente : ten.-colonnello Ubertalli cav.

Luigi,

Giudice : maggiore Adorni cav. Guido,

capitano Mediolan sig. Guido.

Giudice supplente : cap. Azzarelli sig.

Salvatore,

cap. Astolfi sig. Carlo

cap. Bernardi sig. Riccardo.

Il Tribunale di Ultima Istanza è così composto:

Presidente : colonnello Rolletto cav. Enrico

Giudice avv. Rosasco avv. Grande Uff.

Giovanni Angelo,

Presid. suppl. : ten. colon. Vitelli cav. Serafino.

Giud. avv. suppl. : Chabert comm. avv.

Giorgio,

Gioni avv. Giovanni,

Salvatori avv. Silvio,

Vuccino avv. Alberto

Le funzioni di Giudice Relatore presso il Tribunale Militare e di Ultima Istanza sono esercitate dagli ufficiali del Tribunale di Guerra preposti a tale incarico.

Qualora il Giudice Relatore non possa intervenire nel Giudizio dell'Ultima Istanza per avere conosciuto la causa nel giudizio di primo grado, sarà sostituito da un Giudice avvocato

Le funzioni di Pubblico Ministero sono affidate al Capitano della Giezzia Militare Olivieri Dott. Bernardo.

Cos/poli, 30 novembre 1921,

Il generale di divisione

comandante il C. O. I. C.

E. MOMBELLI

P. C. C.

Ten. colonello S. Vitelli.

— La vie drôle

— et la vie triste

Désespoir

Séher hanem, femme de Torsoun Tchavouche, âgée de 23 ans, habitant à Scutari, désespérée des propos débilitants que lui tint la maîtresse de la maison qu'elle occupait, décida d'en finir avec la vie. Elle absorba de la teinture d'iode. Mais aux cris poussés par la malheureuse des voisins accoururent et la rappellèrent à la vie.

Un cadavre

Un cadavre a été découvert l'autre jour dans le cimetière grec de Pendik. La police enquête.

Victimes du devoir

Le capitaine Seidi, de Bolvadine, du corps des sapeurs pompiers de Fatih, est resté sous les décombres d'un mur que l'on démolissait au cours de l'incendie d'avant hier soir, dans le quartier de Bozlaghan-Kerneri. Un autre sapeur-pompier a été grièvement blessé à la tête.

Vol chez un agent de change

Des voleurs ont pénétré dans le bureau d'un agent de change à Galata près l'Hôtel Nour en prenant de son absence. Ils ont enlevé de son coffre-fort 100 000 m. 200 000 couronnes, 20 000 drachmes, 60000 lei, 5000 francs et 160 livres turques.

Contrebande de tabac

La direction de la Régie ayant appris qu'une vaste contrebande de tabac se faisait dans les environs d'Ak-Biyik, à Ahir-Kapou, avisa la police pour faire une descente dans ce quartier. L'autre jour des agents de police commencèrent à se livrer dans la rue Keresatdjilar à des perquisitions. Ils découvrirent dans la maison de Halim Tchavoiche une balle de tabac. Le contrebandier attaqua les agents et leur intima l'ordre de ne pas emporter les marchandises qui se trouvaient dans sa maison se prévalant de son grade de sergent. Entre temps, sa femme Hava, qui était en train de faire la lessive s'empara d'une bûche enflammée et se précipita au secours de son mari. Tchakir Salih prévoyant que des renforts pouvaient arriver prit l'initiative d'une seconde attaque contre les agents. Une bastonnade en règle a été engagée. Mais à l'arrivée des renforts demandés, la maison fut cernée ; 10 contrebandiers et 2 femmes furent arrêtés. Au cours de la bataille, certains agents ont été rossés d'importance, 2 furent blessés légèrement et l'un grièvement. 500 kilos de tabacs furent saisis.

Le port de Constantinople

Le nouveau système de contrôle doit, par voie de presse, la mise en vigueur avait été annoncée par le 1er décembre, ne sera appliqué qu'à partir du 8 décembre 1921.

Capitainerie interalliée du port.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Les Trois Mousquetaires

Le film le plus magistral qui ait paru jusqu'ici ; projection simultanée dans 5000 cinémas

A coûté réellement : 3.000.000

(Film Pathé)

Les jours approchent, c'est lundi prochain 5 décembre que les TROIS MOUSQUETAIRES, œuvre splendide, inégalable, parfaite, soignée dans ses moindres détails, riche en costumes, figuration, tableaux, sera projetée au Ciné-Amphi. Le vaste vaisseau de ce confort-ble local sera trop petit pour contenir les foules qui y accourront des quatre coins de la capitale pour contempler, se mouvant sur l'écran, les héros, connus par eux pour en avoir vu les faits et gestes dans le roman, incarnés par des artistes hors ligne.

LA FEMME

dont le nom sera bientôt sur toutes les lèvres....

s'appelle Mollie King

MOUVEMENT DU PORT

Laster, Silbermann et Cie.

(Département Maritime)

Service régulier entre Anvers-Constantinople-Mer Noire et retour

VAPEURS ATTENDUS :

Le s/s **TALISMAN** venant d'Anvers vers le 15 décembre, partira après son déchargement pour Bourgas, Varna, Constantza, Galatz et Braila.

Le s/s **PONTOS** d'Anvers vers le 20 crt. partira après son déchargement pour Bourgas Varna et Constantza.

Le bateau **VOSBERGEN** attendu à Constantinople vers le 12 crt. chargera pour Malte, Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, Dantzig, et les autres ports de la Baltique.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Laster, Silbermann et Cie, Tchinnili Rihim han, No 13-15. Téléphone Péra 641.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Varna

Le paquebot-poste **ANDROS** attend à Marseille le 5 décembre partira le même jour (lundi) à 3 h. P. m. directement pour Varna acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-1

Orient Navigation Co. Inc.

Service régulier

New-York — Grèce — Mer Noire

Le s/s **ORIENT** parti de New-York le 30 novembre directement pour le Pirée, Smyrne, Constantinople.

Le s/s **DUNDRENNAN** actuellement sous charge, partira de New-York vers le 15 crt. directement pour le Pirée, Smyrne, Constantinople.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale CH. G. BASIOTTI

Galata, Maritim Han, No 1. Tél. Péra 1831

Agence Maritime E. LEVANTIS

Le vapeur **PENAI**, sous-pavillon français, avec lumière électrique, rapide 1ère classe Veritas partira de notre port lundi, 5 crt. **infailliblement** directement pour CONSTANTZA et accepte des marchandises et des passagers de 1^{re} et 2^{me} classe.

Pour plus amples renseignements : Kara Moustafa 60, vis à vis d'Omer Abid han. Téléph. Péra 709.

Ottoman America Line

Le rapide transatlantique de luxe

GUL DJEMAL

sous la direction américaine partira des quais de Galata le 15 décembre pour Constantza et à son retour soit mercredi le 22 crt. directement pour MARSEILLE et NEW-YORK acceptant des passagers de 1^{re} et 2^{me} classe et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'agent général pour l'Orient M. Th. Photiadès Hiyagimian han, Galata, Téléph. Péra 3102.

Train mixte 1004

Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

Haïdar-Pacha départ 9.—

Pendik (arriv.) 9.45

(départ) 5.55

Touza (départ) 10.17

Guelza (arriv.) 10.50

Dil-Iskelessi (arriv.) 11.11

Tavchandjil (arriv.) 11.21

Héréké (arriv.) 11.41

Yaremджа (arrivée) 12.—

(départ) 12.30

Dérindjé (départ) 12.56

Ismidt (arrivée) 13.14

(départ) 13.45

Buyuk-Eerb. (arriv.) 14.30

Sabandja (arriv.) 15.10

Arifé (arriv.) 15.30

Ada-Bazar arrivée 15.50

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haïdar-Pacha

Ada-Bazar départ 9.—

Arifé (arriv.) 9.25

Sabandja (arriv.) 9.52

Buyuk-Eerb. (arriv.) 10.25

Ismidt (arrivée) 10.55



VENTE du surplus des marchandises appartenant au Gouvernement Britannique

Par ordre du C. O. O. de Constantinople
Les intéressés sont invités à l'achat de marchandises suivantes qui se trouvent aux

Dépôts d'Ordonnance de
Tophané et de Fanarakli:
Quantité de tentes de toutes
sortes, baches et pelles, grandes
pièces de toile imperméable
pour parquet, boîtes, unifor-
mes, équipements etc.

Les offres doivent être faites
avant midi le 25 décembre, chaque
offre doit être accompagnée d'un
cautionnement non inférieur aux
10 o/o de la valeur et remis à part
de l'offre.

Les offres doivent être faites en
livres sterling pour les lots vus aux
dépôts.

Pour de plus amples renseigne-
ments et pour la forme de l'offre
s'adresser à

L'Officier chargé des ventes
au DEPOT D'ORDONNANCE
de TOPHANE
à Constantinople
entre 8 heures 30 a. m.
et 1 heure de l'après-midi

GRANDE Vente aux Enchères Publiques Vente extraordinaire

Ce dimanche 4 décembre 1921, à 10
h. du matin, et à 2 h. p. m. à 4 h. il sera
procédé à la vente aux enchères publiques
du plus offrant et dernier enchérisseur de
tout mobilier et un grand assortiment
de Cristallerie garnie en argent excessi-
vement riches provenant de deux familles
très importantes transféré de l'actuel
dans la grande salle de vente sise à Pera,
Rue de Brousse No 20

Le mobilier qui attire spécialement l'o-
cuple se compose, comme suit :
Superbe chambre à coucher complète
de la renommée marque « Maple », meubles
de salle à manger, garniture de salon
en moquette, fauteuils divers en vi-
lours, chaises, étagères, colonnes, gra-
vures, tableaux, tapis persans et turcs,
poètes calorifère et Salamandre, bibelots,
vases Chine et Japon et autres, plats dé-
coratifs, armoire à glace, commodes, la-
vabos, buffet, table, glaces, rideaux en
velours, etc., etc.

Grande et riche collection d'objets d'art
en véritable cristal taillé garni en argent
garanti. Superbe service de table en ar-
gent garanti et autres.

La vente se fera au comptant. L'ache-
teur payera 3 o/o en sus comme droit de
cristal.

Georges Athanasiadis
Commissaire-priseur-export
Pera, Rue de Brousse, No 20
Compte le 2 décembre 1921.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne,
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinaria Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques
de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et
tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique
de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Stel-
one » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à 54.1175

Saccharine des Usines du Rhône en tablettes

la plus recherchée des Saccharines en Russie et en Perse
Agence Générale et exclusive pour Constantinople
transit et le Bassin de la Mer Noire

Société Commerciale, Industrielle et Financière pour la Russie
SOCIFROS

Rue Voivoda No 7, Galata (vis-à-vis la Banque d'Athènes)

Sous-Agents: CHEKHTMANN & ZLOTOPOLSKY, Rue Voivoda No 7, Bureaux

CONCURRENCE A TOUS LES TAILLEURS AU RAFFINÉ

Appt. Damadian au coin d'Asmali Mesdjid
Grand rue de Pera

RASOIR DE SURETÉ "RADIUM"

Type Gillette, de précision, triple argenté, avec 10 lames de réserve,
dans une élégante boîte nickelée, doublée en velours et atlas, est
vendu au prix de 175 Piastres

Etablissement Lampe Radium à Galata

(Entre la B. I. O. et Chichané Caracol)

15 Ltrs. 25 Ltrs.

N. CARAKACH & SOUHAITE

Paletats en étoffes anglaises
Parapluies Reglan en galardine sur mesure
Stamb. Place du Pont No 16 Salons d'Exposition Nos 1, 2, 3, 7, 9 Tel. St. 609.

American Near East & Black Sea Line, Inc.

Le transatlantique de l'axe américain

ACROPOLIS

de 15.000 tonnes, disposant de luxueux compartiments de 1ère, 2ème et
3ème classes, ainsi que des cabines de 3ème classe pour 4, 6 et 8
personnes, partira des Quais de Galata le 25 décembre directement pour

NEW-YORK

acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général

M. V. M. Sitaras

Buyuk Tunnel Han 17, Téléphone Pera 1062.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 237. Adjudication définitive du lundi, 5 décem. 1921,
sous pli fermé.

An dépôt de Saradjkhané: 40.000 kilos de vieux câbles gou-
dronnés, 31 bascules neuves en bois de 200 kilos à vendre en bloc
ou séparément, 15.000 kilos de boules avec érou de diverses di-
mensions et dont une partie est rouillée, 500 kilos d'étain (ayarli).

A la fabrique de Zéitin-Bournou: 2.000 limes de diverses di-
mensions.

Au dépôt de Transports de Yildiz: 17.545 mètres de cordons
de tentes de 6 cms. 972 mètres de cordons ronds.

Au magasin de vente de la Commission: 400 mètres de sangles
pour tentes.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 14.520 kilos de
fer travaillé.

A la fabrique de tissus de Deftertar: 3.000 kilos de pièces d'a-
cier, 1.099 kilos de limes usagées.

Au dépôt d'expéditions (sevkiat) d'Oun-Capan: 900 verres
de lampe de diverses dimensions.

En face du dépôt de fortifications de Piri-Pacha: 1 bouée en
tole submergée, sans couvercle, 1 bouée en tole submergée,
sans couvercle, 1 bouée chat, m-submergée, 1 petit chaland sans
moteur.

Au dépôt de matériaux d'automobiles: 1 moteur pour camion
UPPEL, No 17.193.

Au parc de Taksim: 24 camions et automobiles en partie
usagés, en partie vus, ils seront vus sur les lieux et pourront être
vendus en bloc ou séparément suivant les numéros auxquels ils
sont enregistrés.

No 238. Au dépôt de réparations d'automobiles d'Akhir-Capou:
23 pièces de poteaux en chaîne de 3 mètres chacune, 18 fûts vides
en bois, le 3 décembre 1921 à 11 heures du matin.

Au lycée de Cabatache: 1 vieux poêle de cuisine, le lundi 15
décembre 1921 à 11 heures du matin.

Les marchandises indiquées ci-dessus sub No 238 seront vendues
sur les lieux et aux jours indiqués. La vente est au comptant.

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat **TALMONE** au lait

« Le meilleur! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

Dépôts et Bureaux: Mounhane Nomico Han, 81, Galata Téléphone P. 2907

Ligne des Iles des Princes

Départ de Prinkipo

6 30 Prinkipo, et les lies.

7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et
les lies.

7 45 Prinkipo, (de Halki, à 7 h. 30),
Maltépe, Djadi-Bostan.

9 30 Prinkipo et les lies.

9 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les lies
et Cadikeny.

Départ du pont

3 Cadikeny, les lies, Cartal et Pendik.

4 Pour les lies.

5 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo,
Halki.

5 15 Pour les lies, Cartal et Pendik.

6 Pour les lies.

Service des dimanches

Départ des lies

6 45 Prinkipo, et les lies.

7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) e
les lies.

8 Prinkipo (de Halki à 7 h. 45), Mal-
tépe, Djadi-Bostan.

2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les
lies et Cadikeny.

3 30 Prinkipo et les lies.

4 30 Prinkipo, les lies et Cadikeny.

Départ du pont

9 Cadikeny et les lies.

11 Cadikeny, les lies, Cartal, Pendik.

1 30 Pour les lies.

5 Pour les lies, Cartal, Pendik.

5 15 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo,
Halki.

6 30 Pour les lies.

Gérant Djemil Sioufi, avocat.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement
versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constan-
tinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche

Bankvereeniging (Capital et Ré-
serves: Fl. 110.000.000).

Hollandsche Bank voor Zuid-Ame-
rika (Capital et Réserves: Fl.

39.000.000).

La Succursale

de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PERA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'EPARGNE

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance

au Pirée

Assurances contre les risques

d'incendie et contre les risques

de Transports maritimes

en tous genres

Agents généraux à Constantinople:

Etienne Zicalotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36

Téléphone Pera 917

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ETRANGER

FRANCE: Paris et Lyon.

ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarra-
gone, Mont-Blanch, Valls, Borjas Blan-
cas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso.

EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port,
Saïd, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar,
Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashn-
Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha,
Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gagra,
Zagazig.

MALTE: Malte.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGYPT: Rhodes

ASIE MINÉURE: Smyrne, Sokia, Ista-
nova, Adalia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Tél.
phone: Pera: 390 et 391.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han.

Téléphone: Stamboul: 1501-2.

S'occupe de toute opération

de BANQUE

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en

sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjogloa Han No 1.

Téléphone 1887

courtier et expert spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de

rente ans garantit l'exécution

punctuelle de vos ordres

Location de Coffres-Forts

(SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les

chambres-forts des plus modernes de la

nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE

D'ATHENES pour les mettre à l'abri du

VOL et de l'INCENDIE.

Services tous les jours de 9 h. 30 a.m.

usqu'à 10 h. p. m. excepté les Dimanches

Téléphone: Pera 3041.

Occasion unique

On demande capitaliste disposant de

50.000 Liras pour hypothèque avec des

conditions très avantageuses sur un im-
meuble de quadruple valeur. S'adresser à

Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19.

Offres et Demandes

A louer grands Bâtime en pierre de

deux étages, pouvant servir

de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur

le quai de Pacha Linnan, Scutari S'adres-
ser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata,

Téléphone Pera 721

A vendre Maison composée de 3

chambres de 2

salons et 2 cuisines, citerne et puits avec

jardin des deux côtés. Electrique, vue

sur la Bosphore à Fountoukli Malla

Tchelebi Yocoussou.

S'adresser à Buyuk Tunnel Han No 8.

A louer chambres spacieuses pour

bureaux dans l'im-

meuble du journal Bosphore s'adresser à

l'Administration du journal.

On désire d'urgence un appartement

bien meublé à Pera de 6 à 7

chambres, avec bain, chauffage et

électricité. S'adresser à M. Griffin, de la

Guaranty Trust à Galata 9785

On demande une demoiselle connais-

sant l'anglais et un peu

le turc, pour enseigner à des garçons et

des filles. Se présenter samedi 3 dé-

cembre de 10 h. a. m. à 3 h. p. m. à l'E-

cole REHBER ITTIHAT OSMANI, sise à

Chch Zadi Pachi, Rue Feyzié, Stamboul.

9783

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 30)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes

que j'ai vu tomber

« Die That ist überall

entscheidend. »

GERTHE.

(Suite)

X

FERDINAND DE COBOURG ET LA COUR DE SOFIA

La famille de Cobourg était à son
apogée au temps de Léopold Ier et
du Prince consort.

Elle donnait à l'Europe une série
de princes faits vraiment pour diri-
ger des peuples. Leur influence, di-
recte en Belgique, indirecte en An-
gletterre, mais non moins efficace,
créait une période de paix et d'en-

tente dont on sait les fructueux ré-
sultats.

Plus tard, au temps où mon père
continua brillamment l'œuvre du
sien, le duc Ernest, prince régnant
dans le duché de Saxe-Cobourg-Gotha,
ne se montrait pas inférieure à
son cousin de Bruxelles. A Vienne, le
Prince Auguste, si parfaitement bon,
et que j'eus trop peu comme beau-
père, avait aussi prouvé qu'il était un
homme de valeur.

Des divers Cobourg, ceux de Vienne
frères de mon mari, étaient avec lui
les descendants mâles qui devaient
continuer le nom et la race.

Je parlai principalement de l'un
d'eux, Ferdinand, ex-tsar de Bulgarie.
Je ne mélangai pas de nouveau sur
la branche de ma famille à laquelle il
appartient. Son rôle dans l'Histoire
contemporaine est suffisamment
connu.

Ferdinand de Cobourg, encore vi-
vant quand j'écris ceci, est un des
êtres les plus curieux qu'il soit pos-
sible d'imaginer.

Pour le dépeindre, il faudrait un
Barbey d'Aurevilly, à défaut d'un
Balzac.

Plus ma pensée s'est affermie, en
vieillesse, et plus j'ai cherché à